

**Présentation de Pierre Simard à la conférence annuelle de Réseau réussite Montréal -
« Lecture et persévérance scolaire » - 27 octobre 2016**

27 octobre 2016

Dans une société de plus en plus industrialisée et technique, l'éducation est un élément essentiel du bien-être ; c'est dans la mesure où chacun pourra se développer pleinement, aussi bien sur le plan intellectuel et moral que sur le plan physique, qu'il sera ensuite capable de donner sa mesure dans la société, d'y mener une vie fructueuse pour lui-même et pour les autres. De nos jours, aucun enfant ne doit se voir refuser la possibilité de s'instruire et de développer pleinement ses dons et ses aptitudes ; cela s'applique aussi bien aux filles qu'aux garçons, autant aux pauvres qu'aux riches, aussi bien aux enfants handicapés qu'aux enfants sans problèmes particuliers. Il y va non seulement de l'intérêt de l'enfant lui-même et de son avenir, mais aussi de l'intérêt de la société (t. 3, vol. 2, p. 220).

. 1964. la Commission royale d'enquête sur l'enseignement, appelée commission Parent, du nom de son président, Mgr Alphonse-Marie Parent, professeur à l'Université Laval

Qui suis-je?

Pierre Simard, Agent de développement à la formation générale des adultes à la CSMB. Un large territoire qui couvre tout l'ouest de Montréal.

Je suis un travailleur social qui travaille en éducation. Depuis maintenant 30 ans. Je viens du milieu communautaire (j'étais en alphabétisation) et je travaille maintenant dans le domaine scolaire. Toujours en éducation des adultes. Deux mondes qui trop souvent travaillent en parallèle mais qui essentiellement travaillent avec le même monde : du monde pour qui le système d'éducation n'a pas fonctionné et qui cherche un lieu qui va leur permettre de jouer leurs rôles sociaux de citoyen, de parent, de travailleur.

Qui on rejoint ?

À travers nos 4 CEA, on rejoint autour de 10 000 adultes dont 43% n'ont pas le français comme langue maternelle. À temps partiel et à temps complet. Plus de 160 différentes cultures pour 150 langues, sont représentées. Un vaste chantier le *Vivre ensemble en français*, inscrit dans notre planification stratégique depuis 2010 oriente notre action pour prendre en compte les particularités de notre population.

Il y a encore quelques années, les adultes qui fréquentaient nos centres venaient terminer leur secondaire : un cours de français, un cours de maths... l'anglais. Mais aujourd'hui, les visages ont changé. Ils ont rajeuni : des jeunes entre 16 et 20 ans, qui nous viennent directement du secteur des jeunes, sans transition, plusieurs ont des problèmes d'apprentissage, ont suivi des plans d'intervention depuis leur plus jeune âge qui viennent chez nous parce qu'ils croient que

ce sera plus facile. ERREUR ! On demande à nos élèves adultes d'être autonomes, organisés parce que les centres ont une approche individualisée où chacun apprend à son rythme.

Non seulement les jeunes doivent s'adapter à ce nouvel environnement mais les enseignants doivent aussi s'adapter à ce nouveau type d'élèves. Ces jeunes représentent au moins le quart de nos élèves.

Mais contrairement au secteur des jeunes, le secteur adulte n'offre pas de services d'orthopédagogie. Nous offrons toutefois l'accompagnement de psychoéducatrices et moi qui accompagne les enseignants auprès des élèves à besoins particuliers.

Au cœur de la problématique : le rapport à la lecture

Selon le Rapport québécois du *Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes* (PEICA) sur une échelle de 1 à 5 environ une personne sur cinq (21%) âgé entre 16 et 65 ans (soit les adultes) au Québec se situe aux niveaux de compétence les plus faibles en lecture et en écriture, c'est-à-dire entre les niveaux 1 et 2. Et là je ne parle pas de l'autre 20% qui se trouve au niveau 3. Ce qui avait poussé certains à dire que la moitié de la population était analphabète...

Nous pouvons le constater tous les jours dans nos centres. Plusieurs de nos adultes ont effectivement des difficultés en lecture. Ils ne comprennent pas ce qu'ils lisent. Pourtant, on le sait, la lecture est l'habileté qui donne les clés de toutes connaissances. On a besoin de la lecture pour réussir dans toutes les matières, pas seulement le français.

Depuis 4 ans, c'est devenu une des priorités des centres : donner aux enseignants des stratégies d'enseignement en lecture pour améliorer la compréhension. Et ça fonctionne. Ça prend du temps mais ça fonctionne.

Et qu'est-ce qu'on peut faire d'autres pour réconcilier les adultes avec la lecture?

Tous les adultes qui ont des enfants veulent que leurs enfants réussissent. Et c'est souvent en passant par les enfants qu'on découvre la façon de rejoindre les parents : je ne citerai que 5 projets qui ont fait leur preuve :

Les **projets d'Éveil à la lecture et l'écriture**, mieux connu sous l'acronyme ÉLÉ. Des communautés qui se concertent pour mettre en place des moyens concrets entre autres pour renforcer les capacités parentales des adultes de milieu défavorisé qui ont de jeunes enfants.

Les Sacs d'histoire, un projet de l'École Montréalaise pour tous qui a traduit des histoires pour enfants en 12 langues. Ce qui permet aux parents de lire dans leur langue maternelle des histoires qui les rejoignent.

La **traduction en français d'histoires de tous les pays**, par les parents d'enfants allophones. L'année dernière à l'école Enfant-Soleil on a demandé à un groupe de parents inscrits en

francisation de traduire des contes dans leur langue maternelle et de les faire illustrer par des enfants d'âge préscolaire inscrits à des activités récréatives les samedis après-midi.

Toujours en lien avec la langue maternelle, les enseignantes du primaire et les éducatrices en service de garde, ont reçu une formation pour les sensibiliser à l'approche éducative en milieu plurilingue et pluriethnique. Les parents sont appelés à s'impliquer dans la lecture de contes dans les classes de maternelle de façon à valoriser la langue maternelle de chacun. Le site **ELODIL** (éveil aux langues d'origine et à la diversité linguistique) de l'UdeM propose une multitude d'activités à réaliser avec cette approche.

Et finalement, la campagne annuelle **d'Un livre en cadeau** de la Fondation pour l'alphabétisation. Une collecte de livres qui permet d'amasser autour de 40 000 livres à chaque année et qui sont distribués à travers la province à des enfants âgés entre 0 et 12 ans.

Nous y participons à la CSMB depuis une dizaine d'année et nous organisons à chaque année une remise de livres dans une école avec les parents qui peuvent être présents. Un groupe d'élève inscrits en alphabétisation se charge de prendre les sous que nous avons ramassés et vont acheter des livre qu'ils remettent en main propre aux enfants.

Et quoi faire pour rejoindre les autres?

Bien sûr, on voudrait pouvoir rejoindre tous ceux et celles qui en ont besoin. Il y a bien sûr la ligne **Info-Alpha** et **Info-Apprendre** qui permet un premier contact avec les adultes qui désirent retourner en formation.

Il y aussi les **SARCA** (les services d'accueil et référence, de conseils et d'accompagnement) ou des conseillères rencontrent les adultes et les orientent vers le programme de formation qui correspond le mieux à leurs besoins.

Et nous collaborons avec nos partenaires communautaires comme les **Centres Jeunesse-Emploi** (les 16-35 ans) les organismes d'insertion comme **l'Ancre des jeunes**, **l'Auberge communautaire du Sud-ouest**, etc. Aux deux ans, nous organisons une rencontre de réseautage avec les groupes communautaires de notre territoire afin de favoriser les relations, les liens entre nous.

Pierre Simard
Agent de développement
CSMB, Service des ressources éducatives, Éducation des adultes,